

<https://laurentbloch.net/BlogLB/Zahia-Rahmani-Sharunas-Bartas-Amsterdam>



Zahia Rahmani, Sharunas Bartas, Amsterdam

- Littérature, poésie, livres divers -

Date de mise en ligne : mercredi 12 juillet 2006

Copyright © Blog de Laurent Bloch - Tous droits réservés

Sommaire

- [Zahia Rahmani](#)
- [Sharunas Bartas](#)
- [Amsterdam](#)

Zahia Rahmani

C'est l'émission matinale de France Culture qui m'a fait découvrir Zahia Rahmani l'an dernier. Le soir même de l'émission j'avais lu « *Musulman* » roman, son second livre, et plus récemment *Moze* le premier, en une nuit de même, non qu'il s'agisse de lectures faciles, ni que je sois un lecteur rapide, mais plutôt parce que ce sont des textes lapidaires, tendus et d'une certaine urgence.

Moze, le père de la narratrice du livre qui porte son nom, harki rescapé du massacre de 1962, évadé vers la France, est un homme dont personne ne veut reconnaître l'existence, surtout pas les autorités françaises et algériennes.

Moze avait honte de ce pays où il vivait. Il avait honte pour ce pays. Encore plus que pour lui. Le matin du 11 novembre 1991, après avoir salué le monument aux morts, Moze, ni soldat, ni exilé, ni apatride, ni paria, mais banni, se suicide en se noyant dans l'étang communal.

La narratrice de « *Musulman* » roman, soeur ou cousine de la précédente, enfermée dans un cabanon de tôle ondulée, affublée d'une combinaison orange, s'adresse à nous depuis ce Guantanamo virtuel et intérieur où l'ont enfermée son identité, son destin, la bêtise humaine.

La langue française est-elle le refuge de Zahia Rahmani, ou son évasion de la cellule de tôle ? En tout cas elle l'illustre magnifiquement, comme peu de contemporains.

D'autres articles sur ce site :

[Léon Bloy](#)

[Raymond Boudon](#)

[Yoko Ogawa et la mathématique](#)

[Écrire à l'auteur de cet article](#)

Sharunas Bartas

Je m'efforce de voir tous les films de Sharunas Bartas depuis que j'ai vu *Few of us*, film sans paroles où une belle jeune femme aux yeux bleus arpente les monts Sayane, confins de la Sibérie et de la Mongolie habités par les Tofolars, héritiers des peuples de la steppe que la sédentarisation forcée par la colonisation soviétique a réduits en épaves alcooliques. Images superbes d'insomnie, d'aube, de cruauté hébétée.

Les trafiquants de drogue de *Freedom* naviguent au large du Maroc lorsque la vedette des garde-côtes d'Agadir les canonne : ils échappent, mais, leur bateau trop endommagé les constraint à atterrir sur une côte demi-déserte. Dans leur fuite, où ils sont accompagnés d'une jeune fille rencontrée au port, ils sont secourus par d'improbables habitants

de cette contrée semi-désertique, mais ils commettent un meurtre et reprennent leur errance sans espoir dans un paysage lunaire, hallucinant, pétrifié dans des images que l'on dirait solarisées.

Les *Seven invisible men* sont de petits délinquants de Crimée que la crainte de la police entraîne dans une campagne aussi vide que la steppe des Sayane ou du Maroc, où la population est aussi ravagée par la déshérence du socialisme réel et la vodka. Cette atmosphère où la beuverie facilite le passage à l'acte meurtrier est filmée dans des décors dignes des intérieurs de la peinture flamande ou hollandaise. Quelques reproductions m'indiquaient la plus grande parenté avec les toiles de Willem Claeszoon Heda et, surtout, d'Abraham van Beyeren. Je comptais sur un prochain voyage à Amsterdam et La Haye pour vérifier cette impression au vu des originaux.

Amsterdam

Amsterdam fut un bref mais bienheureux voyage de printemps. Le Rijksmuseum (musée national) et le Stedelijk Museum (musée municipal) étaient malheureusement fermés pour travaux, ce qui nous priva des Malévitch du Stedelijk. Un bâtiment annexe abrite les cinq-cents plus belles pièces du Rijks, ce qui augmente la densité de chefs d'oeuvre mais laisse la frustration que d'autres les choisissent pour vous. Le musée Van Gogh était, lui, ouvert, avec en outre une exposition Rembrandt-Caravage. Mais de Willem Claeszoon Heda et d'Abraham van Beyeren point. J'en ai gardé quelques images de batailles navales par Van de Velde :

<https://laurentbloch.net/BlogLB/IMG/jpg/van-de-velde-2.jpg>

<https://laurentbloch.net/BlogLB/IMG/jpg/van-de-velde-3-livourne.jpg>

Une chose à savoir si vous allez à Amsterdam à cette époque de l'année : le 30 avril est l'anniversaire (protocolaire) de la reine. Si le 30 avril tombe un dimanche, la fête est avancée au samedi 29, pour ne pas empêcher les fidèles d'aller à l'église. Ce jour-là tout est fermé, les transports publics interrompus, d'ailleurs toute circulation est impossible parce qu'il y a un bon million de personnes dans les rues et sur les canaux, chacun peut s'adonner à la brocante et il se boit des millions de litres de bière. Ce n'est pas antipathique, mais de nature à contrarier quelques projets. Par exception, on pouvait ce jour-là visiter le musée Van Gogh et la maison d'Anne Frank.

Et le lendemain à La Haye le Mauritshuis a bien voulu nous ouvrir ses portes, notamment pour sa *Vue de Delft*, célèbre mais à nulle autre pareille.